

LES RUES, LES CHEMINS ET LES ROUTES DE MATANE : RÉPERTOIRE TOPONYMIQUE

| # | Odonymes | Secteur | Signification |
|----|--------------------------|--------------|---|
| 1 | 3 ^e Rang | Saint-Luc | Ce nom a été attribué en raison du fait que cette voie mène au troisième rang du cadastre du canton de Tessier. |
| 2 | 4 ^e Rang | Saint-Luc | Ce nom a été attribué du fait que cette voie mène au quatrième rang du cadastre du canton de Tessier. |
| 3 | 5 ^e Rang Est | Saint-Luc | Cette voie mène au cinquième rang du cadastre du canton de Tessier. |
| 4 | 7 ^e Rang | Saint-Jérôme | Cette voie mène au septième rang du cadastre de la paroisse de Saint-Ulric localisé sur le territoire de la municipalité de Saint-Léandre. |
| 5 | 132, route | Petit-Matane | Ce nom a été attribué en raison de la présence de la route nationale 132. |
| 6 | 195, route | Saint-Jérôme | Ce nom a été attribué du fait de la présence de la route nationale 195. Cette route, qui longe la rivière Matane, a une longueur d'environ 12 kilomètres sur le territoire de la ville de Matane. |
| 7 | Adhémar-Joncas, route | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir d'Adhémar Joncas qui était propriétaire des terrains où se situe la voie de communication. |
| 8 | Aéroport, route de l' | Petit-Matane | Cette voie a été ainsi nommée parce qu'elle mène à l'aéroport municipal de Matane à partir de la route de la Gouèche. |
| 9 | Anse, rue de l' | Matane | La rue est située dans une partie du quartier Matane-sur-Mer qu'on appelle Grande-Anse. L'anse identifie une petite baie, une portion du littoral maritime ou de la berge d'un lac, d'un cours d'eau, dont les contours arrondis s'avancent faiblement à l'intérieur des terres. ¹ |
| 10 | Antonio-Deschênes, route | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir d'Antonio Deschênes, agriculteur qui fut propriétaire de terres situées à proximité de la voie. |
| 11 | Armand-Gauthier, chemin | Petit-Matane | Cette voie a été ainsi nommée en mémoire du premier maire, au moment de la mise en place de la municipalité de Petit-Matane en 1956. Jusqu'alors, Petit-Matane faisait partie de la municipalité de la Paroisse Saint-Jérôme-de-Matane. |
| 12 | Athanase, route | Matane et | À l'origine en 1858, le nom Athanase Simon a été attribué à une partie de la voie probablement en raison du fait que Athanase Simon était propriétaire de |

| | | | |
|----|----------------------|--------------|--|
| | | Saint-Jérôme | terres dans le secteur. Par la suite, le nom Athanase a été utilisé pour désigner la voie. |
| 13 | Baie, rue de la | Matane | On appelait «la baie» le terrain plat en bordure de la rive est de la rivière Matane qui s'étendait du pied de la côte de Saint-Luc jusqu'au banc de sable. Un ruisseau assez important descendait autrefois dans une petite coulée encore bien visible près de la côte de Saint-Luc. C'est au pied de ce ruisseau que les castors construisaient leurs chaussées ou écluses ce qui a amené les Indiens Micmacs à appeler l'endroit «mtctan» ce qui signifie vivier de castors. ² |
| 14 | Balade, chemin de la | Saint-Jérôme | Cette voie est située à proximité de la rivière Matane et elle est utilisée par plusieurs randonneurs. Le nom fait référence à un petit train qui circulait autrefois sur la rive ouest de la rivière Matane. |
| 15 | Barachois, rue du | Matane | Comme cet endroit a toujours été ainsi identifié, on a donné en 1987 le nom de Barachois à cette rue qui, partant de la route 132, conduit notamment à la halte routière et à la marina. Il y a également un théâtre d'été qui porte ce nom. ² |
| 16 | Bassins, chemin des | Petit-Matane | Cette voie mène aux bassins d'épuration des eaux usées qui desservent le secteur de Petit-Matane. Elle est aussi la voie d'accès au parc industriel du secteur Petit-Matane. |
| 17 | Beaumont, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de l'abbé Pierre Beaumont qui a oeuvré à Matane vers 1834. ² |
| 18 | Beauséjour, route | Saint-Jérôme | Cette route est située à l'intersection de la route Harrisson. Le toponyme choisi s'inspire probablement de la qualité du lieu, plutôt retiré de la circulation, et possédant une vue excellente sur le fleuve et les environs de Matane. |
| 19 | Bel-Air, rue du | Matane | Cette voie est située dans le parc de maisons mobiles. Ce parc est localisé sur un plateau à proximité de champs et de boisés. Ce nom fait probablement référence à la qualité de l'air dans le secteur. ² |
| 20 | Bélanger, rue | Matane | Cette rue fut ouverte sur les terres de Walter Bélanger, homme d'affaires. M. Bélanger est propriétaire de l'entreprise Béton Provincial Limitée. ² |
| 21 | Bellevue, rue | Matane | C'est un endroit très bien situé sur lequel une excellente vue est offerte au spectateur. C'est Adolphe Arsenault qui pour cette raison, aurait choisi le nom de la rue ouverte au cours de l'année 1967. Il fut conseiller à la paroisse. ² |

| | | | |
|----|--------------------|--------------|---|
| 22 | Belley, rue | Matane | Ouverte en 1940, en l'honneur des familles Belley, dont Alfred Belley, un des premiers conducteurs de taxi à Matane, en auto durant l'été et en voiture à cheval durant l'hiver, au cours des années 1920 et 1930. ² |
| 23 | Belvédère, rue du | Matane | Première rue aménagée sur le coteau (petite colline) situé dans le parc de maisons mobiles. Le belvédère est une plate-forme d'où la vue s'étend au loin. ² |
| 24 | Bergeron, rue | Matane | Cette rue fut ouverte sur les terrains de J.-B. Elzéar Bergeron acquis en 1924 de J.-B. Desjardins, grand-père de Arthur Desjardins, homme d'affaires très bien connu à Matane. M. Bergeron était un marchand très important. Il vendit son magasin (la Maison William) à Zénon Otis. M. Bergeron, originaire de Québec, arriva à Matane vers 1884 et retourna à Québec en 1921. Maire de 1910 à 1911, il prévoyait déjà l'aménagement actuel de l'avenue Saint-Jérôme via la rue du Bon-Pasteur. À ce moment, tout le terrain était vacant. ² |
| 25 | Berges, chemin des | Petit-Matane | Chemin privé situé dans le secteur de Petit-Matane; il a été ouvert sur le terrain de Albert-B. Lavoie. Cette voie mène à la rivière Petite-Matane. Autrefois connue sous le nom de chemin Albert-B-Lavoie, cette voie a été officiellement nommée chemin des Berges à la suite d'une pétition faite par les résidents de l'endroit. Une berge est un talus naturel bordant le lit d'un cours d'eau dans les parties non pourvues de quais. |
| 26 | Bernier, rue | Matane | En l'honneur des familles Bernier, dont plusieurs ont fait leur marque à Matane. Il y a notamment eu C.-Édouard Bernier, registrateur de 1906 à 1937 et de 1939 à 1945. Également, le capitaine Charles-Noël Bernier (1919-1952) qui a fait naufrage avec neuf hommes d'équipage lors d'une tempête aux environs de Matane; il y eut aussi Antoine Bernier, contremaître à la Ville de Matane pendant plus de 20 ans. ² |
| 27 | Bérubé, rue | Matane | En l'honneur de Adélard Bérubé, conseiller siégeant au dernier conseil municipal du village Saint-Jérôme de Matane en 1937 avant de devenir la ville de Matane. Il possédait une maison sur cette rue. ² |
| 28 | Bilodeau, rue | Matane | Les premiers Bilodeau à s'installer à Matane le firent vers 1800. De la famille Bilodeau, retenons notamment Louis-Philippe Bilodeau, secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Matane de 1921 à 1930 et Jos Bilodeau longtemps commerçant de bois de chauffage. Jos Bilodeau assumait à un certain moment la fonction de conseiller municipal. Son fils, Gérard, fut commerçant de charbon puis d'huile à chauffage. C'est lui qui est à l'origine de la compagnie Les Pétroles Bilodeau Inc. qui fut administrée par ses fils, |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|----|-------------------------|--------------|--|
| | | | Pierre et Denis. ² |
| 29 | Blais, rue | Matane | En l'honneur de Laurent Nazaire Blais, marchand négociant de Matane au milieu du XIX ^e siècle. En 1882, il a légué sa maison et le terrain aux Révérendes Sœurs du Bon-Pasteur, à la condition expresse de se servir de l'emplacement pour ériger un couvent destiné à l'éducation des enfants de la ville. C'était là le moyen pour cette communauté de s'établir à Matane. ² |
| 30 | Blouin, rue | Matane | En l'honneur des familles Blouin implantées dans la région. ² |
| 31 | Bois-Joli, rue du | Matane | Elle fut ainsi nommée, en 1968, à cause des sous-bois dispersés sur le territoire, dans le secteur. Les environs regorgeaient de différentes espèces d'arbres auxquelles on doit le nom des rues avoisinantes. ² |
| 32 | Bon-Air, rue du | Matane | Cette voie est située dans le parc de maisons mobiles. Ce parc est localisé sur un plateau à proximité de champs et de boisés. Ce nom fait probablement référence à la qualité de l'air dans le secteur. ² |
| 33 | Bon-Pasteur, rue du | Matane | Anciennement la rue du Couvent. Ce nom fait référence à la présence des Sœurs du Bon-Pasteur dans la région. ² |
| 34 | Bosquet, rue du | Matane | Elle fut nommée ainsi probablement en raison des bosquets que l'on y retrouvait dans le secteur. Un bosquet est un petit massif d'arbres. ² |
| 35 | Boucanerie, route de la | Saint-Luc | Ce nom fait probablement référence à la présence de deux fosses à saumon de la rivière Matane, près de la voie, et aux Amérindiens qui y fumaient les saumons. |
| 36 | Boucher, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de l'abbé Pierre Boucher qui fut le premier curé de Matane (1848 à 1859). Le passage de M. Boucher fut marqué d'œuvres très importantes. Sa principale réalisation fut la construction d'une église en pierre pour remplacer la chapelle en bois. Cette église, dont la construction débuta le 6 juillet 1856, fut bénie le 25 novembre 1858. ² |
| 37 | Bouffard, rang des | Petit-Matane | Rang numéro 2 du secteur de Petit-Matane. Cette voie a été ainsi nommée pour illustrer le fait qu'une majorité des familles habitant ce rang étaient des Bouffard. Vers 1850, Jean-Baptiste Bouffard, l'ancêtre des Bouffard de la région y a établi ses garçons. |
| 38 | Bouillon, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du docteur Alfred Bouillon qui pratiqua la médecine à Matane de 1902 à 1920. Le docteur Bouillon était médecin du bureau local de la santé. ² |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|----|-------------------|--------------|--|
| 39 | Boulay, rue | Matane | En l'honneur des familles Boulay, dont un des leurs, entre autres, laissa sa marque : J.-Oscar Boulay était beaucoup impliqué dans les organisations paroissiales et il fut conseiller municipal de la Ville de Matane de 1948 à 1951. Il était un marchand bien connu. ² |
| 40 | Bouleaux, rue des | Matane | Cette rue fait référence à une essence d'arbre. D'origine celtique, le mot bouleau identifie un membre de la famille des bétulacées croissant dans l'hémisphère boréal. Il existerait entre 35 et 50 espèces de cet arbre ou arbuste, dont au moins cinq espèces se retrouvent au Québec. La rue des Bouleaux est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. ¹ |
| 41 | Brillant, rue | Matane | En mémoire de Jules-A. Brillant, homme d'affaires bien connu de Rimouski et fondateur de Québec-Téléphone. C'est lui qui, en 1927, eut l'idée d'unir en une seule entreprise plusieurs petites compagnies de téléphone. En 1929, la compagnie qui avait pris le nom de Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec construisit un édifice sur la rue Saint-Pierre à Matane afin d'y loger le central téléphonique, ainsi que les bureaux de la compagnie. C'est en 1966 que l'Anglo-Canadian Telephone, filiale canadienne de General Telephone Electronics, prend le contrôle de Québec-Téléphone en achetant les actions détenues par les intérêts de la famille Brillant. ² |
| 42 | Buisson, rue du | Matane | Cette rue a été nommée ainsi probablement en raison des nombreux buissons que l'on y voyait dans le secteur. Un buisson est un regroupement d'arbrisseaux sauvages. ² |
| 43 | Cabaret, route du | Petit-Matane | L'origine et la signification de cette appellation se perdent dans le temps, mais, de mémoire d'homme (et de femme!), on désigne ainsi cette route. Selon certains, ce nom aurait été donné par les ancêtres Bouffard en souvenir d'un endroit d'où ils étaient originaires, l'Île-d'Orléans ou la côte de Beaumont. |
| 44 | Caouette, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de la famille Caouette qui habitait sur cette rue et qui exploitait un commerce de ferronnerie. ² |
| 45 | Carrier, rue | Matane | Cette rue a été nommée en l'honneur des familles Carrier dont les ancêtres se sont installés à Matane vers 1845. |
| 46 | Cartier, rue | Matane | Ce nom a probablement été attribué en l'honneur de Jacques Cartier. Anciennement, elle permettait à ceux qui empruntaient la rue Saint-Christophe d'atteindre l'avenue Saint-Jérôme, puisqu'au début, la rue Saint-Christophe ne donnait pas sur cette artère principale. ² |
| 47 | Cèdres, rue des | Matane | Le nom rappelle un arbre très répandu dans les environs. La rue des Cèdres |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|----|-------------------------|--------------|---|
| | | | est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. Nom commun du thuya occidental, le cèdre est un conifère qui peut atteindre 15 à 20 mètres de hauteur. Son bois est odorant et réfractaire à la pourriture. ¹ |
| 48 | Centre-de-Ski, route du | Saint-Jérôme | Cette voie a été nommée parce qu'elle mène à la station de ski Mont-Castor. |
| 49 | Champlain, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Samuel de Champlain qui, en 1626, décrit avec éloge la rivière Matane. Il disait de ce lieu qu'il «est assez gentil» et qu'il s'y fait grande pêcheurie de saumons et de truites. ² |
| 50 | Champs, route des | Saint-Jérôme | Ce nom a probablement été attribué en raison de la présence de champs agricoles à proximité de la voie de communication. |
| 51 | Cité-Jardin, rue de la | Matane | Cette voie est divisée sur toute sa longueur par un îlot construit dans le but d'y planter des fleurs et des arbres. ² |
| 52 | Collège, rue du | Saint-Luc | Ce nom a été attribué en raison de la présence d'une école sur cette voie. Le mot «collège» est utilisé au Québec pour identifier de nombreuses réalités géographiques du territoire (surtout des voies de communication). Dans la plupart des cas, on désire ainsi signaler ou rappeler l'existence d'une institution. Le collège se définit d'abord comme un établissement privé d'enseignement secondaire et, parfois, collégial. ¹ |
| 53 | Collin, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir des familles Collin de Matane. ² |
| 54 | Colline, chemin de la | Petit-Matane | Situé dans le secteur de Petit-Matane, ce chemin possède un nom que l'on pourrait qualifier de descriptif. En effet, il est situé sur les hauteurs qui surplombent la route 132 et est perpendiculaire à la route de la Gouèche. |
| 55 | Côté, rang des | Petit-Matane | Rang numéro 3 du secteur de Petit-Matane. À l'instar du rang des Bouffard, ce rang a été ainsi nommé parce que, à l'époque où il était complètement habité, la majorité des familles étaient des Côté. |
| 56 | Côté, rue | Matane | La rue est construite sur les terrains de Luc Côté qui fut notamment cultivateur. ² |
| 57 | Coteaux, rue des | Matane | Cette rue fut nommée en raison de la présence d'un coteau dans le secteur. Un coteau est une petite colline. ² |
| 58 | Coulée, rang de la | Saint-Luc | Ce nom a été attribué en raison de la présence d'une importante coulée. Une coulée peut se définir comme une dépression allongée plus ou moins évasée façonnée par un cours d'eau ou un glacier. |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|----|------------------------------|--------------|---|
| 59 | Coulée-Carrier, chemin de la | Saint-Jérôme | Cette voie de communication est située dans l'ancienne municipalité de la paroisse Saint-Jérôme, le long de la rivière Matane. De toute évidence, ce toponyme est descriptif puisqu'il se rapporte à un élément géographique, soit une coulée. Une coulée peut se définir comme une dépression allongée plus ou moins évasée façonnée par un cours d'eau ou un glacier. Dans le présent cas, ce toponyme est associé à un nom de personne. Le nom Carrier serait celui de quelqu'un qui demeurait à proximité de la coulée. |
| 60 | D'Amours, avenue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du premier seigneur de Matane, Mathieu D'Amours de Chaufour (1618-1695). ² |
| 61 | De Courtemanche, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Augustin Le Gardeur de Tilly, sieur de Courtemanche. Il était associé à Denis de Riverin, en 1702, pour l'exploitation de la part de la seigneurie de Matane acquise auprès de Marie Marsolet, veuve de Mathieu D'Amours de Chaufour, premier seigneur de Matane. Messieurs de Riverin et de Courtemanche l'exploitèrent jusqu'en 1708, année où ce dernier revendit à Marie Marsolet. ² |
| 62 | De Riverin, rue | Matane | Denis de Riverin (1650-1717) établit une pêche sédentaire à Matane en 1688. Il en avait sans doute obtenu du seigneur Mathieu D'Amours de Chaufour l'autorisation. M. D'Amours, en se faisant concéder la seigneurie de Matane, avait reçu droit et permis de pêche sur la rivière et sur le fleuve. En 1702, de Riverin acheta au coût de 600 livres de Marie Marsolet, veuve de Mathieu D'Amours, sa part de la seigneurie de Matane, l'autre part appartenant à ses enfants. Toutefois, en 1708, de Riverin rétrocède à Marie Marsolet ce qu'il avait acquis d'elle de la seigneurie de Matane. ² |
| 63 | Deschênes, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Lucien Deschênes, industriel matanais. Il a été le cofondateur d'une usine de béton, en 1946 à Matane. Cette entreprise devint plus tard la compagnie Béton Provincial Limitée. |
| 64 | Desjardins, avenue | Matane | Anciennement dénommée «avenue Édouard VIII», elle est le prolongement de l'avenue D'Amours, du côté est de la rivière Matane, en direction du sud. Son nom évoque le souvenir de l'ancien maire de Matane, J.-Arthur Desjardins, qui occupa cette fonction de 1954 à 1960. ² |
| 65 | Desrosiers, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du chanoine Théodule Desrosiers (?-1973) qui assumait les tâches de curé de 1954 à 1964 puis il fut nommé Prêlat Domestique en 1964. Il continua ses œuvres jusqu'en 1970. Le chanoine Desrosiers prit sa retraite en 1970 et s'établit à Mont-Joli. Il décède à l'âge de 77 ans. ² |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|----|-----------------------|-----------|---|
| 66 | Dion, boulevard | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Georges Dion, propriétaire d'un terrain de course situé sur la côte Saint-Jean. La tradition voulait même que l'on appela cette côte, la «côte à Georges Dion». ² |
| 67 | Dionne, rue | Matane | Cette rue fut ouverte sur les terres de Alexandre Dionne, important cultivateur de ce temps. Il était le grand-père de Édouard Dionne, secrétaire de la Ville de 1942 à 1965 et de la Commission scolaire. ² |
| 68 | Dollard, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Dollard Des Ormeaux, héros de la bataille du Long-Sault qui eut lieu en mai 1660. ² |
| 69 | Dominicaines, rue des | Matane | Cette rue est située sur les terrains qui appartenaient à la congrégation des Sœurs Dominicaines de l'Enfant Jésus. Le 20 avril 1935, la congrégation devient propriétaire de l'hôtel Belle Plage, qui était situé sur la rue Saint-Jérôme (l'emplacement actuel des Galeries du Vieux-Port). Par cette acquisition, l'hôpital du très Saint-Rédempteur est fondé. L'établissement ne tarde pas à devenir trop petit et inadéquat, en raison des demandes d'hospitalisation toujours plus nombreuses. La construction d'un nouvel hôpital s'impose rapidement. Le 4 juillet 1946, la communauté élabore un plan de construction pour ce qui allait devenir l'hôpital actuel. L'aide du gouvernement assuré, les Sœurs acquièrent un terrain situé sur la côte Saint-Luc. Les travaux d'excavation commencent à la mi-juin 1948 et, le 30 mars 1950, l'hôpital s'installe dans ses nouveaux locaux. Les Sœurs Dominicaines avaient une petite ferme sur des terrains situés derrière le nouvel hôpital et c'est sur ces terrains qu'est située la rue des Dominicaines. ² |
| 70 | Druillettes, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du père Gabriel Druillettes, jésuite français surnommé le «Patriarche» par les Abénaquis. Il arriva au pays au cours de l'été 1643. C'est lui qui aurait célébré la première messe à Matane. ² |
| 71 | Dugas, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir des familles Dugas, dont celle de Fernand Dugas qui a été échevin à la ville de Matane de 1960 à 1973. ² |
| 72 | Durette, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Luc Durette qui fut le premier policier à plein temps à Matane de 1909 à 1916. ² |
| 73 | Église, rue de l' | Saint-Luc | Ce nom a été attribué en raison du fait que cette rue est localisée à proximité de l'église. Le mot «église» est utilisé depuis le XI ^e siècle pour désigner l'édifice voué au lieu de culte. ¹ |
| 74 | Émile-Pinel, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Émile Pinel, commerçant qui a contribué au développement économique de Matane. |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|----|-----------------------|--------------|--|
| 75 | Émile-Rivard, chemin | Petit-Matane | Ce nom évoque le souvenir d'Émile Rivard, commerçant qui a exploité un important moulin (scierie, meunerie, etc.) pendant quelques décennies au cours de la première moitié du XX ^e siècle. Une partie de la voie longe le terrain sur lequel se trouvait le moulin. |
| 76 | Épinettes, rue des | Matane | Le nom rappelle une essence d'arbre. La rue des Épinettes est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. L'épinette est un arbre de la famille des pinacées (épicéa ou picéa) qui comprend plusieurs espèces importantes et répandues au Québec dont l'épinette blanche, l'épinette noire et l'épinette rouge. ¹ |
| 77 | Érables, rue des | Matane | Le nom rappelle une essence d'arbre. La rue des Érables est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. L'érable est un arbre de la famille des Acéracées, qui comprend environ 100 espèces dont une vingtaine en Amérique du Nord. Les espèces les plus courantes sont notamment l'érable à Giguère (<i>Acer negundo</i>), ou érable négondo dont la feuille ressemble à celle du frêne et l'érable à sucre (<i>Acer saccharum</i>) qui porte aussi le nom d'érable franc et dont on tire l'eau pour la fabrication du sirop d'érable. ¹ |
| 78 | Ernest-Forbes, chemin | Petit-Matane | Ce nom évoque le souvenir d'Ernest Forbes (1869-1937) lequel était propriétaire de terrains situés à proximité de la voie. |
| 79 | Étienne-Gagnon, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du notaire J.-E. Gagnon qui vint pratiquer sa profession à Matane, en 1886, et y mourut en 1941. Il cumula diverses fonctions : secrétaire-trésorier de la municipalité de Matane pendant 31 ans, secrétaire-trésorier du comté de Matane durant près de 50 ans et greffier de cours pendant 20 ans. ² |
| 80 | Fabrique, rue de la | Matane | Anciennement rue de l'Église. Ouverte par le notaire J.-Octave Lebel sur les terres du domaine seigneurial. Le terme «fabrique», emprunté au latin <i>fabrica</i> - «atelier» - désigne depuis la fin du XIV ^e siècle, une corporation - le conseil de fabrique - formée pour acquérir, construire, aménager, entretenir et gérer les biens nécessaires à l'exercice de la religion catholique romaine. ¹ |
| 81 | Falaise, rue de la | Matane | Cette rue part de l'avenue D'Amours et se dirige vers la falaise près de la rivière Matane. Une falaise est un escarpement dû à l'érosion marine. ¹ |
| 82 | Fillion, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir des familles Fillion qui se sont implantées à Matane. ² |
| 83 | Forbes, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Armand Forbes à qui appartenait le terrain qui |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|----|--------------------------|--------------|---|
| | | | lui servait de cour d'entreposage de bois de pulpes. M. Forbes était le président de la compagnie Forbes-Dubé-Lumber Limited. Charles Dubé en fut le vice-président et Raoul Fafard, avocat et secrétaire-trésorier. La compagnie exista de 1949 à 1978. Armand Forbes fut l'un des premiers concessionnaires d'automobiles et de camions de Matane. Concessionnaire pour la compagnie Hudson, de 1939 à 1942, il devint agent Ford, de 1943 à 1946, puis vendit les produits Chrysler, de 1946 à 1958. Il eut aussi un magasin de pièces automobiles et de tracteurs. ² |
| 84 | Forge, chemin de la | Petit-Matane | Sur cette voie située dans le secteur de Petit-Matane se trouve encore une vieille forge qui a été exploitée successivement, depuis le début du XX ^e siècle par, Georges Dion et Hector Bouffard. |
| 85 | Fortin, rue | Saint-Luc | Ce nom évoque le souvenir de Guillaume-William Fortin propriétaire des terrains où est aménagée la voie. |
| 86 | Fournier, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Achille Fournier, secrétaire-trésorier de la municipalité de 1868 à 1869. M. Fournier est le père de Eugénie Fournier, épouse du notaire J.-Octave Lebel de Matane. Elle avait hérité de sa mère, sœur du seigneur Alexandre Fraser, des terres seigneuriales, ainsi que du domaine Fraser. L'église de la paroisse Saint-Jérôme est située sur les terres du domaine données par Alexandre Fraser. La rue Fournier est également située sur ce domaine. ² |
| 87 | François-Marquis, montée | Petit-Matane | Cette montée est située dans la pente qui se trouve à l'arrière de l'église de Petit-Matane. Elle doit son nom à François Marquis, forgeron et propriétaire de la terre sur laquelle a été construite cette voie. |
| 88 | Fraser, avenue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du troisième seigneur de Matane, Simon Fraser et du quatrième seigneur de Matane, Dugald Fraser. ² |
| 89 | Gagné, rue | Saint-Luc | Ce nom évoque le souvenir de Georges Gagné, ancien maire de l'ex-municipalité de Saint-Luc. |
| 90 | Gagnon, route | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir de Lucien Gagnon, cultivateur qui était le propriétaire des terres où la rue fut aménagée. |
| 91 | Gare, rue de la | Matane | C'est la rue où était située la gare. La construction du chemin de fer fut complétée en 1910; l'inauguration eut lieu en décembre 1910. Ce chemin de fer a servi au développement de Matane. Le train, que l'on appelait «la Punaise», fut en fonction jusque dans les années 60. Le mot gare identifie plusieurs dizaines d'entités au Québec. En les appelant ainsi, on désirait |

| | | | |
|-----|-------------------------|--------------|--|
| | | | essentiellement souligner la présence passée ou actuelle de ce type de structure. ² |
| 92 | Gaspé, rue de | Matane | Ce nom fut attribué par Adolphe Arsenault parce que cette rue lui rappelait la «terre de Gaspé». ² |
| 93 | Gauthier, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Élie Gauthier, ancien marchand de peinture et de couvre-plancher. Il a été l'un des premiers à s'établir sur la côte Saint-Christophe. ² |
| 94 | Gauthier Est, route | Saint-Jérôme | Ce nom a été attribué en l'honneur des familles Gauthier qui habitaient dans le secteur. |
| 95 | Gauthier Ouest, route | Saint-Jérôme | Ce nom a été attribué en l'honneur des familles Gauthier qui habitaient dans le secteur. |
| 96 | Gendron, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Jules Gendron qui était le propriétaire de l'ensemble des terrains situés sur cette rue. ² |
| 97 | Général-Vanier, rue du | Matane | Cet odonyme rappelle Georges-Philias Vanier (1888-1967), né à Montréal, qui fut militaire, diplomate et le dix-neuvième gouverneur général du Canada depuis la Confédération (1959-1967). Il a reçu la Croix militaire et la médaille de l'Ordre du service distingué. Enrôlé dans l'armée en 1915, il sera désigné officier fondateur du Royal 22 ^e régiment. Il se distingua en France où il fut gravement blessé au combat. Après la Première Guerre mondiale, il est nommé délégué à la Société des Nations et accède au poste de ministre du Canada en France en 1939. En 1943, il sera accrédité auprès du Comité français de la libération à Alger. Nommé ambassadeur du Canada à Paris à partir de 1944, il occupera ce poste jusqu'en 1953. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il publie, la même année, soit 1944, <i>Paroles de guerre</i> et <i>Un Canadien parle aux Français</i> . ¹ |
| 98 | Georges-Lévesque, route | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir de Georges Lévesque, agriculteur, qui possédait des terrains situés à proximité de la voie. |
| 99 | Gérard-Marquis, chemin | Petit-Matane | Située dans le village de Petit-Matane, cette voie évoque la mémoire de l'Abbé Gérard Marquis, premier curé de la paroisse de Petit-Matane, de 1948 à 1952. |
| 100 | Golf, rue du | Matane | Ce nom fut attribué car cette voie de circulation permettait auparavant d'atteindre le terrain de golf. ² |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.
(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|------------------------|--------------|---|
| 101 | Gouèche, route de la | Petit-Matane | La provenance de ce nom viendrait du fait qu'il y avait, au tournant du siècle, au bout de cette route près de la mer, une maisonnette habitée par une dénommée Malvina Marquis née à Cacouena (sic) en 1860 et demeurée célibataire. Elle opérait là un «magasinet» où s'arrêtaient bon nombre de gens pour acheter des petites choses, tels des bonbons «à la cent». Elle aimait les chats et en gardait plusieurs d'où son surnom de Gouèche. On dit qu'elle n'en fut jamais offensée. Elle décéda en 1936 à l'âge de 76 ans. ¹ |
| 102 | Goyer, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Jean-Pierre Goyer qui fut ministre des Approvisionnements et Services au niveau fédéral dans les années 1960. Il fut promoteur de l'édifice fédéral qui porte le nom «René-Tremblay», ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté. ² |
| 103 | Grand-Détour, route du | Saint-Jérôme | Ce nom tire son origine du fait que la rivière Matane, en creusant son lit, a fait un détour plus grand que les autres à travers des coteaux de glaise. Ce grand détour a donné son nom aux deux rives de la rivière et à la route située à l'ouest de la rivière. |
| 104 | Grand-Pré, rue du | Matane | Les conseillers municipaux du temps et Adolphe Arsenault ont suggéré de nommer ainsi cette artère à cause d'un grand pré situé entre la rue Saint-Pierre et la rue Saint-Jean, au dessus de la côte. Georges Dion y laissait paître ses chevaux de course. ² |
| 105 | Grant, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Jane Grant (?-1870), épouse du quatrième et dernier seigneur de Matane, Dugald Fraser. Le devoir de foi et hommage a cessé en 1854 avec l'abolition de la tenure seigneuriale. ² |
| 106 | Grève, chemin de la | Petit-Matane | C'est la rue principale du village de Petit-Matane. Ce chemin qui borde le fleuve Saint-Laurent était autrefois une partie de la route 132 avant que celle-ci ne contourne le village, à la fin des années 1960. |
| 107 | Guimond, rue | Matane | Ce nom honore la famille Guimond qui est intimement liée à l'histoire de la navigation dans la région. Les capitaines Wilfrid Guimond (1878-1958) et J.-Alfred Guimond (1900-1988) ont commandé différents navires. |
| 108 | Hamel, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du premier médecin de Matane qui fut le docteur Hamel, vers 1878. Par ailleurs, d'autres personnalités portant ce nom ont marqué la communauté. Parmi les nombreux gérants du moulin de Price, citons Léopold Hamel qui occupa ce poste de 1937 jusqu'à la fermeture de l'usine en 1958. Il demeurait dans la «maison des gérants (de Price)», maison qui, plusieurs années après la fermeture du moulin, devint la Villa Dion inaugurée le 14 juin 1969. ² |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|-------------------------|--------------|--|
| 109 | Harrisson, route | Saint-Jérôme | Ce nom a été attribué en l'honneur des familles Harrisson qui habitaient dans le secteur. |
| 110 | Henri-Dunant, avenue | Matane | Henri Dunant (1828-1910), né à Genève, était un philanthrope. Il fonda la Croix-Rouge en 1863. En 1969, on appela cette voie l'avenue Henri-Dunant en l'honneur du fondateur de la Croix Rouge. ¹ |
| 111 | Henri-Tremblay, chemin | Petit-Matane | Cette voie du village de Petit-Matane doit son nom à un des pionniers du Petit-Matane. Henri Tremblay vint s'y établir vers 1850. |
| 112 | Hovington, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du capitaine Malcom Joseph Hovington (1891-1966) qui est intimement lié à l'histoire de la navigation dans la région. Natif de Grandes-Bergeronnes et membre d'une famille de marins et de navigateurs, il fit son apprentissage avec son père. Au début des années 1930, il fut à l'emploi de la Compagnie de transport Saint-Laurent et navigua sur le Manicouagan, le Mayita et le North Shore. En 1936, il s'établit à Matane et entra au service de la Compagnie de transport du Bas-Saint-Laurent. Il dirigea d'abord le Marco Polo. Entre 1938 et 1961, il conduisit le Matane dont il fut d'ailleurs le seul et unique commandant. |
| 113 | Île, rue de l' | Matane | Au bout de cette rue, il y avait une île. Aujourd'hui, après de multiples remplissages, l'île qui s'appelait l'île à Cléophas est reliée aux rues de la Marée, de l'île et de la Baie. Issu du latin insula, le mot isle apparaît en français au début du XII ^e siècle. Devenu île au moins depuis le XVIII ^e siècle, il a toujours désigné une étendue de terre aux dimensions très variables (supérieures à l'îlot mais inférieures au continent), entièrement entourée par les eaux d'une rivière, d'un fleuve, d'un lac, de la mer ou de l'océan. ^{1,2} |
| 114 | Industrie, rue de l' | Matane | Ce nom a été attribué en raison du fait que cette rue est située dans ce qui fut l'un des premiers secteurs industriels de Matane, au pied de la falaise et à proximité de la voie ferrée qui s'y trouvait à l'époque. |
| 115 | Jacques-Cartier, avenue | Matane | Cet odonyme évoque le souvenir de Jacques Cartier (1491-1557), navigateur et explorateur qui est né à Saint-Malo en France. Il effectue trois voyages au Canada entre 1534 et 1541. Lors de son troisième voyage, l'explorateur remarque et mentionne tout particulièrement l'embouchure de la rivière Matane se déversant dans le fleuve. Il donne alors une description avantageuse de l'endroit. ¹ |
| 116 | Jean-Desbiens, chemin | Petit-Matane | Cette voie du village de Petit-Matane doit son nom à un des pionniers du Petit-Matane, Jean Desbiens qui vint s'y établir vers 1840. Le lot occupé par Jean Desbiens était à proximité de ceux des ses beaux-frères, Henri |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|-----------------------|-----------|---|
| | | | Tremblay, marié à Rosalie Desbiens et François Perron, marié à Marie-Luce Desbiens. Il semble que Jean Desbiens ait été huissier et juge de paix, dans ces premiers temps de la colonisation de la seigneurie de Matane. |
| 117 | J.-Octave-Lebel, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Joseph-Octave Lebel (1879-1961). Il devint notaire le 20 juillet 1909. Il fut notamment secrétaire-trésorier de la commission scolaire du village de Matane de 1926 à 1927. Il a également été secrétaire-gérant de la caisse populaire de Matane du 20 août 1911 au 29 octobre 1946. La voie a été ouverte sur des terrains qui lui ont appartenu au milieu des années 1940. ² |
| 118 | Joncas, rue | Matane | Ce nom commémore les familles du même nom. Benoît Joncas, homme d'affaires, est sans doute un de ceux à qui l'on pense lorsque l'on évoque ce nom. ² |
| 119 | Lac, rang du | Saint-Luc | Ce nom a été attribué en raison de la présence de lacs importants près du rang, à savoir les lacs Bernier et Fortin. |
| 120 | Lac-à-Luc, rue du | Matane | La voie est située à proximité du lac à Luc. Celui-ci est situé sur les terrains ayant appartenu à Luc Côté, cultivateur. |
| 121 | Lac-Fortin, chemin du | Saint-Luc | Ce nom a été attribué en raison de la présence du lac Fortin localisé à proximité de la voie. |
| 122 | Lacroix, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Édouard Lacroix, écuyer et marchand général, qui fut maire de 1864 à 1872. Un don généreux de sa part permit à la Congrégation des Sœurs du Bon Pasteur d'ériger un couvent en 1895. ² |
| 123 | Lapierre, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Hildebert Lapierre, cultivateur et propriétaire des terres sur lesquelles la rue fut ouverte. Les terres incluaient également la côte. D'ailleurs, cette côte s'appelait communément «la côte Lapierre» jusqu'en 1969, alors qu'elle fut dénommée avenue Henri-Dunant. ² |
| 124 | Larochelle, rue | Matane | Ce nom lui fut donné par Adolphe Arsenault. Dans sa monographie, Mgr Antoine Gagnon fait référence, sans en dire plus, à la venue des marchands de La Rochelle à Matane, au début du XVII ^e siècle. C'est grâce aux recherches d'un membre de la société d'histoire de Matane, Louis Blanchette, bachelier en histoire, que nous pouvons apporter des renseignements précis sur cet épisode de notre histoire régionale. L'auteur, après avoir situé les débuts du commerce de fourrures en Nouvelle-France, démontre que d'importantes activités de traite de pelleteries se sont faites dans la région, entre les années 1613 et 1616, par des marchands de La Rochelle, France. |

| | | | |
|-----|---------------------------|---------------------------|--|
| | | | (Référence : Livre portant sur la seigneurie de Matane, Dr. Robert Fournier, 1978). ² |
| 125 | Laurier, rue | Matane | Ce nom rappelle Sir Wilfrid Laurier (1841-1919) qui fut premier ministre du Canada de 1896 à 1911. ² |
| 126 | Lebel, chemin | Saint-Jérôme et Saint-luc | Ce nom a été attribué en raison de la présence de la famille Pierre Lebel qui a été la première à s'installer sur cette voie. |
| 127 | Le Mercier, rue | Matane | Probablement en souvenir du premier traversier (Le Mercier). Vers 1920, la Saint-Lawrence Steamship entretient pendant deux ans le traversier effectuant la navette entre Matane et la Côte Nord. C'est à peu près vers le même temps que s'organisa la compagnie des Messageries Maritime Nord Limitée dont le bateau, le «Père Arnaud», faisait le service de Québec à Sept-Îles avec escale à Rimouski et à Matane. Finalement, la compagnie Clarke Steamship acheta de la compagnie Heppel, puis de concert avec Jules A. Brillant de Rimouski et quelques autres personnes fondèrent la compagnie de transport du Bas-Saint-Laurent. ² |
| 128 | Lemieux, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Louis Lemieux. La rue fut ouverte sur ses terrains. Il était un ancien laitier. ² |
| 129 | Léon-Durette, route | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir de Léon Durette qui était propriétaire des terrains où se situe la voie. |
| 130 | Léonidas-Lapierre, route | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir de Léonidas Lapierre qui était propriétaire de terrains situés à proximité de la voie. |
| 131 | Levasseur, rue | Matane | Ce nom rappelle les familles Levasseur qui furent nombreuses à s'installer à Matane. ² |
| 132 | Lévesque, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Narcisse Lévesque (?-1898), curé de Matane de 1884 à 1898. L'église en pierre dont la construction s'étendit de 1856 à 1858, mais qui ne fut jamais complètement terminée, fut endommagée par la foudre en 1871. Comme on jugea inopportun de la réparer, la construction d'une nouvelle église sur l'avenue Saint-Jérôme fut décidée et l'on commença les travaux en 1886. M. Lévesque en présida la construction. Il construisit également un nouveau presbytère (le presbytère actuel en excluant un agrandissement plus récent entrepris par le curé Annibal Soucy). Il décéda le premier février 1898. ² |
| 133 | Lionel-Desrosiers, chemin | Petit-Matane | Ce nom évoque le souvenir de Lionel Desrosiers, qui était propriétaire de |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|---------------------------|--------------|---|
| | | | terrains situés à proximité de la voie. Ce dernier avait acquis cette propriété de François Desbiens, petit-fils de Jean Desbiens. |
| 134 | Louis-Dubé, chemin | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir de Louis Dubé (1880-1965), qui fut propriétaire des terrains où se situe la voie. |
| 135 | Louis-Félix-Dionne, route | Saint-Jérôme | Ce nom évoque le souvenir de Louis-Félix Dionne. Cette rue est ouverte depuis 1977, sur l'emplacement de la maison de Louis-Félix Dionne qui y résidait dans les années 1920. ² |
| 136 | Lucien-Bellemare, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du père Lucien Bellemare (1909-1984). Il a été nommé directeur de l'École D'Amours en 1956 avec le mandat de mener à bien le projet de construction du Collège classique. En 1958, une première section du Collège (aujourd'hui le Cégep) était complétée et d'autres agrandissements ont été réalisés par la suite. |
| 137 | Lucien-Lelièvre, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du père Lucien Lelièvre (1930-2001). Il a été directeur du Collège de Matane de 1965 à 1970, puis directeur général du Cégep de Matane de 1970 à 1978. |
| 138 | Malouin, rue | Matane | Ce nom a été attribué en l'honneur de l'épouse du deuxième Seigneur de Matane, Marie-Angélique Malouin (?-1790). Donald McKinnon fut le premier seigneur à résider sur sa seigneurie. Le seigneur McKinnon décédait à Matane le 26 mai 1791. Marie-Angélique Malouin, y était également décédée le 10 octobre de l'année précédente. ² |
| 139 | Mantane, route | Saint-Jérôme | Cette voie de communication située dans l'ancienne municipalité de la paroisse Saint-Jérôme se retrouve, depuis le regroupement municipal, presque à l'intersection des secteurs de Saint-Jérôme et de Petit-Matane. Le mot Mantane a été utilisé par les découvreurs, au temps de la colonisation de la Nouvelle-France. On le retrouve d'ailleurs dans les écrits et les cartes laissés par Champlain. Dans la «Monographie de Matane» publiée en 1945, Monseigneur Antoine Gagnon fait allusion aux diverses façons de désigner le lieu de Matane par le passé. Peut-être que cela a donné des idées à certaines personnes à cette époque. En effet, il a existé à Matane, au cours des décennies 1950 et 1960, une salle de danse qui portait le nom de Club Mantane, de même qu'une petite entreprise de mise en conserve qui avait adopté le mot Mantane dans ses produits. Peut-être y trouvons-nous, par la même occasion, un élément d'explication au toponyme route Mantane ... |
| 140 | Marchand, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Louis Marchand, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, qui avait alors inauguré la rue en compagnie du maire Roger |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|------------------------|--------------|---|
| | | | Dion et des échevins, en 1963. M. Marchand assista aussi à l'ouverture de la cartonnerie C.I.P. de Matane en 1967. ² |
| 141 | Marée, rue de la | Matane | C'est ainsi que se nomme la rue Saint-Cléophas depuis mai 1988, alors qu'un règlement municipal (numéro 807) a entériné la suggestion de Claude Lavigne, résident de cette artère. Ce dernier songea à ce nom en se référant au site de la rue : tout à côté de la rivière, sujet au reflux des marées, elle avoisine la rue de la Baie. On aurait renommé la rue à cause de la confusion fréquente à l'adresse postale : à titre d'exemple, une lettre envoyée au «80 Saint-Cléophas» et n'ayant pas de code postal pouvait se rendre aussi bien à la rue qu'au village de Saint-Cléophas. ² |
| 142 | Marquis, rue | Matane | Ce nom rappelle le souvenir de Louis Marquis, qui a été l'un des premiers propriétaires des terres à la fin du XIX ^e siècle, où la rue Marquis est aménagée. |
| 143 | Matane-sur-Mer, rue de | Matane | Ce nom fait référence au hameau dénommé officiellement <i>Matane-sur-Mer</i> reconnu notamment comme un lieu de villégiature près de la mer. ² |
| 144 | McKinnon, rue | Matane | Ce nom rappelle le souvenir de Donald McKinnon (?-1791), qui fut le deuxième seigneur de Matane, vers 1772. ² |
| 145 | Mélèzes, rue des | Matane | Ce nom fait référence à une essence d'arbre. La rue des Mélèzes est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. Parmi les neuf espèces de mélèzes existantes dans le monde, trois se retrouvent au Canada, dont deux essentiellement en Colombie-Britannique. La troisième vit du Labrador aux Rocheuses et notamment au Québec. Présent sur tout le territoire, mais particulièrement dans les sols humides, tourbeux et granitiques, le mélèze laricin (<i>Larix laricina</i>), appartenant à la famille des pinacées, possède un tronc droit, qui peut s'élever à plus de 20 mètres au-dessus du sol, et des feuilles caduques à cônes dressés. Il représente toutefois le seul conifère québécois à perdre en automne ses feuilles une fois que celles-ci ont jaunies. ¹ |
| 146 | Meunier, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Raymond Meunier, grand promoteur du Foyer d'accueil. Il en fut d'ailleurs le directeur général dès son ouverture en 1969. Encore en poste en 1984, il décéda cette même année. Il était très apprécié et aimé par tout le personnel et surtout les personnes âgées reconnaissantes pour son œuvre. M. Meunier avait été échevin au conseil municipal et Grand Chevalier chez les Chevaliers de Colomb. ² |
| 147 | Michel-Otis, route | Petit-Matane | Cette route relie le rang 4 de Petit-Matane avec le rang 5. Son nom lui vient |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|-----------------------|--------------|---|
| | | | du fait qu'elle a été construite en bordure de la terre de Michel Otis, qui s'y est établi vers 1867 avec sa mère et ses frères et sœurs (Otis et Lachaume, puisque sa mère, devenue veuve, s'était remariée à Simon Lachaume) et est, à ce titre un des pionniers de ce rang. Deux autres générations de la même lignée se sont succédées sur cette terre. |
| 148 | Montagne, route de la | Saint-Jérôme | Ce nom a été attribué en raison d'une pente abrupte localisée à proximité de la voie. |
| 149 | Murray, rue | Saint-Luc | Ce nom évoque le souvenir de Paul-Émile Murray, cultivateur et contracteur qui a été le propriétaire des terrains où la voie fut aménagée. |
| 150 | Noël, rue | Saint-Luc | Ce nom évoque le souvenir de Noël Fortin, premier colon qui se serait installé à Saint-Luc. |
| 151 | Nord, avenue du | Saint-Luc | Ce nom a été attribué en raison de la localisation géographique de cette voie au nord du village. |
| 152 | Notre-Dame, avenue | Matane | Ce nom aurait été attribué en raison de la présence dans la région des monts Notre-Dame. Ces monts, qui font partie de la chaîne des Appalaches, désignent les collines qui s'étirent en aval de Québec sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent jusqu'en Gaspésie. ² |
| 153 | Ormes, rue des | Matane | Ce nom fait référence à une essence d'arbre. La rue des Ormes est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. Appartenant au genre <i>Ulmus</i> et à la famille des ulmacées, l'orme compte une vingtaine d'espèces, toutes sises dans l'hémisphère septentrional. Parmi elles, six ont naturellement élu domicile sur le continent américain, dont trois au Québec. ¹ |
| 154 | Oscar-Fortin, chemin | Petit-Matane | Ce nom évoque le souvenir d'Oscar Fortin qui a été curé de la paroisse de Saint-Victor, de 1952 à 1967. Il a été l'artisan du parachèvement de la première église, au début des années 1950, et de la construction de l'église actuelle, au début des années 1960, après l'incendie de la première église. |
| 155 | Otis, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Jos Otis qui était un garagiste bien connu à l'époque. Il était le beau-père de Alphonse Pelletier, second propriétaire du garage. ² |
| 156 | Ouellet, rue | Matane | En l'honneur des familles Ouellet, nombreuses à Matane. ² |
| 157 | Paix, rue de la | Matane | Inspiré par la tranquillité des environs de cette rue, c'est Adolphe Arsenault qui aurait suggéré ce nom aux autorités. Un «havre de paix» désigne un endroit, naturel (forêt) ou construit (monastère), incitant à l'oubli de ses |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|-----------------------------|--------------|---|
| | | | problèmes, au retour serein sur soi et au délassement. ^{1,2} |
| 158 | Paradis, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Lucien Paradis qui, en 1946, après de nombreuses démarches, a réussi à faire aménager cette rue. Ce dernier a été directeur de la Caisse Populaire Saint-Jérôme de Matane de 1958 à 1983. ² |
| 159 | Parc, chemin du | Petit-Matane | Cette voie est située dans le parc industriel de l'ancienne municipalité de Petit-Matane. |
| 160 | Parc-Industriel rue du | Matane | Cette voie est localisée dans le parc industriel du secteur Matane. |
| 161 | Passerelles, chemin des | Petit-Matane | Cette dénomination fait référence aux passerelles piétonnes qui relient cette voie au secteur résidentiel situé à proximité de la route de la Gouèche. |
| 162 | Pelletier, rue | Matane | Cette dénomination honore les familles Pelletier de la région. Le docteur J.P. Pelletier a été un des fondateurs du premier bureau municipal d'hygiène de Matane qui regroupait M. Pelletier lui-même, L.J. Levasseur, Jean et Hypolite Joncas. M. Pelletier était le grand-père de Alex Pelletier et Alphonse Pelletier, deux marchands célèbres de Matane. ² |
| 163 | Péloquin, rue | Matane | Ce nom de rue a été choisi en souvenir de Lionel Péloquin. Il a été vice-président de l'organisation des fêtes du centenaire de la Confédération à Matane alors que Gérard Bilodeau en assumait la présidence. M. Péloquin a travaillé près de quarante ans pour le gouvernement du Québec. Il a terminé sa longue carrière au service de ses concitoyens à la commission du salaire minimum (bureau de Matane). ² |
| 164 | Père-Lamarche, boulevard du | Matane | Ce nom évoque le souvenir du révérend père Antonin Lamarche (1909-1967). Ce dernier, en collaboration avec le père Lucien Bellemare a été un des bâtisseurs du collège classique de Matane (aujourd'hui le Cégep). Les activités para-scolaires et les spectacles rendus possibles grâce au père Lamarche firent du collège un foyer culturel qui rayonnait dans la ville. Après 38 ans de vie religieuse, dont 34 en sacerdoce, il s'est éteint après une vie bien remplie, à l'âge de 58 ans, le 20 juin 1967. ² |
| 165 | Peupliers, rue des | Matane | Ce nom fait référence à une essence d'arbre. La rue des Peupliers est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. Le mot <i>peuplier</i> vient de l'ancien français <i>peuple</i> , traduction du latin <i>populus</i> , et identifie un grand arbre de la famille des salicacées. Sur le territoire québécois, il en pousse six espèces, dont deux semblent provenir de l'extérieur du pays. ¹ |

| | | | |
|-----|------------------------|------------------------|--|
| 166 | Phare Est, avenue du | Matane et Saint-Jérôme | Ce nom identifie une partie de la route 132 qui débute à l'est de la rivière Matane. Elle doit son nom au premier phare de Matane construit en 1862. Le phare était une maison de bois surmontée d'une petite tour carrée au haut de laquelle se trouvait une lumière blanche et fixe. La hauteur de la tour était de 28 pieds. En 1911, on reconstruit le phare en béton qui fonctionnait avec deux jets de lumière blanche s'illuminant à des intervalles inégaux. Le progrès rendant inutile une telle identification destinée aux marins, le phare fut cédé à par la société d'histoire de Matane au début des années 1950. Charles Vézina y installa un bureau d'information touristique ainsi qu'un petit musée. ² |
| 167 | Phare Ouest, avenue du | Matane | On nomme ainsi la portion de la route 132 à l'ouest de la rivière Matane. |
| 168 | Philibert, route | Saint-Jérôme | En souvenir de Delphis Philibert qui était le propriétaire des terrains où la voie fut aménagée. |
| 169 | Pierre-Gagnon, chemin | Petit-Matane | Cette voie porte le nom de celui qui fut, à une certaine époque, propriétaire de la terre où se situe le chemin Pierre Gagnon. |
| 170 | Pineau, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Louis Pineau, l'un des premiers hôteliers de Matane. La voie se localise sur les terrains qu'il possédait. ² |
| 171 | Pins, rue des | Matane | Ce nom fait référence à une essence d'arbre. La rue des Pins est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. Le pin fait partie du genre <i>Pinus</i> et de la famille des pinacées. Parmi les 28 espèces de ce conifère, dont le feuillage persistant se compose d'aiguilles réunies en faisceaux, au moins 5 croissent sur le territoire québécois. ¹ |
| 172 | Piuze, rue | Matane | Cette dénomination fait référence à une famille Piuze de Matane. Théodore Piuze (1884-1968) a été capitaine sur la <i>Juliette</i> , une goélette à voiles, sur le <i>Curlaw</i> , un yacht à voiles propriété de la famille Molson et sur la <i>Légère</i> , goélette qui fut son dernier bateau. Henri Piuze (1916-) a été premier officier sur le Manicouagan, un bateau de passagers, et sur le Marco Polo de la Compagnie de transport du Bas-Saint-Laurent. Il fut également le fondateur de la Compagnie de la traverse Matane-Godbout Limitée et l'un des grands défenseurs de la création d'une liaison maritime Matane-Côte-Nord. En 1945, il devint capitaine sur le Jean-Eudes et le demeura pendant 17 saisons. Quant à Maurice Piuze, il a pratiqué la médecine à Matane, de 1935 à 1990. |
| 173 | Plateau, rue du | Matane | Cette rue fut dénommée ainsi à cause d'un plateau sis à cet endroit. Dérivé de l'adjectif plat, le mot plateau acquiert son sens topographique en 1796, identifiant depuis lors une étendue de terrain aux dimensions plutôt considérables, relativement élevée et uniforme, délimitée par des versants. ¹ |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|------------------------|--------------|---|
| 174 | Pommiers, route des | Saint-Jérôme | Ce nom a probablement été attribué en raison de la présence de pommiers dans le secteur. Arbre de taille moyenne, aux feuilles ovales dentées et aux fleurs blanches plus ou moins rosées, le pommier appartient à la famille des rosacées. |
| 175 | Pont-Michaud, route du | Saint-Jérôme | Le pont Michaud est situé sur cette voie qui enjambe la rivière Matane. Son nom rappelle la présence de familles Michaud qui résidaient à proximité du pont. |
| 176 | Port, rue du | Matane | Cette rue est située dans le parc industriel et conduit au port de mer de la ville. ² |
| 177 | Préville, chemin | Petit-Matane | Voie dont le nom évoque sans doute le souvenir de Donat-Lionel Préville, époux de Juliette Marquis, la fille de Pierre Marquis de Petit-Matane. M. Préville a fondé et exploité une maison d'enseignement à Matane, de 1922 à 1937. Il y a également fondé une librairie et une imprimerie. Ses descendants ont hérité de la terre et de la maison de Pierre Marquis. |
| 178 | Price, rue | Matane | Ce nom rappelle la mémoire de William Price (1789-1867), entrepreneur forestier et industriel, fondateur de l'empire commercial qu'a constitué la compagnie Price Brothers. Il était surnommé le père du Saguenay. Anciennement appelée la rue du Moulin, c'est une des plus anciennes sinon la première rue transversale de Matane. Elle fut tout d'abord habitée par les employés du premier moulin. Au bout de la rue se trouvait l'étable pour les nombreux chevaux de la compagnie Price Brothers. La compagnie Price Brothers a exploité sur le site actuel de l'hôtel de ville un important moulin à scie de 1860 à 1958. ^{1,2} |
| 179 | Principale, rue | Saint-Luc | Désigne la rue principale du village de Saint-Luc. Le mot principal désigne, dès le début du XII ^e siècle, la chose la plus importante, celle qui va en première ligne. Il constitue un emprunt, en 1080, au latin principalis, lui-même dérivé de «princeps» signifiant le premier. Au Québec, dans un grand nombre de municipalités, on appelle Rue Principale la voie de circulation où, de chaque côté, se dressent traditionnellement les principaux immeubles religieux, scolaires et municipaux, ainsi que, parfois, les magasins possédant le plus de prestige ou d'utilité pour les habitants locaux. ¹ |
| 180 | Quimper, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Charles B. Quimper qui est originaire des Boules. Il a pratiqué sa profession d'avocat de 1944, jusqu'à sa nomination de juge en 1967. Il fut le premier juge résident à Matane. ² |
| 181 | Raoul-Fafard, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Raoul Fafard (1891-1964), qui fut le premier |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|--------------------|--------|---|
| | | | <p>maire de Matane. Il a siégé à la mairie de 1936 à 1939 et de 1941 à 1945. Le colonel Raoul Fafard fut avocat et est originaire de Québec. Il s'établit à Matane en 1920. Le colonel Fafard, officier du 22^e bataillon au cours du conflit 1914-1918, représenta, en 1924, la milice canadienne aux fêtes du quatrième centenaire de Gaspé. Il s'acquitta si bien de cette mission de confiance qu'il se voit appelé à remplir une autre fonction qui fait grand honneur à notre ville. En 1937, le quartier général de l'armée le nomme commandant adjoint du contingent canadien envoyé aux fêtes du couronnement du roi Georges VI Londres. Il fut décoré de l'ordre de l'empire britannique O.B.E. et de la médaille de bonne conduite et d'efficacité des officiers V.D. Il était également titulaire des médailles de services actifs de la première grande guerre, du jubilé de sa majesté Georges VI, du couronnement de leur Majesté régnante (il reçut cette médaille de la reine elle-même en 1937), de la grande médaille de Montaigne (décoration décernée en 1948 par la France pour les services rendus durant sa carrière militaire et civile). Ses années de service dans les forces armées et la milice totalisent 32 ans. En plus de cette carrière militaire, M. Fafard tenait un bureau d'avocat à Matane et jouissait d'une grande crédibilité à ce titre. Il est décédé au travail en 1964. (Référence : Histoire de Matane, Mgr Antoine Gagnon, page 567).²</p> |
| 182 | Rempart, rue du | Matane | <p>Cette rue a probablement été appelée ainsi en raison du fait qu'elle est localisée au haut d'un escarpement ou d'un talus.²</p> |
| 183 | René-Tremblay, rue | Matane | <p>Ce nom évoque le souvenir de René Tremblay (1922-1968), député de Matane au gouvernement fédéral. En 1964, il devenait ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté. Il fut le grand artisan de la construction du port de mer et de la mise sur pied d'un service de facteur.²</p> |
| 184 | Richelieu, rue | Matane | <p>Ce nom a été attribué en l'honneur du Club Richelieu. Le Club Richelieu est le plus ancien des clubs de service de Matane. Le Richelieu Matane est le 42^e de la chaîne Richelieu fondée à Ottawa en 1944 par des Canadiens français. Les Clubs Richelieu sont des organismes d'expression française et d'orientation chrétienne dont le but est de promouvoir le développement de la personnalité de leurs membres par des contacts humains s'effectuant selon leur devise : <i>Paix et Fraternité</i>.²</p> |
| 185 | Rioux, rue | Matane | <p>Ce nom a été attribué en l'honneur des familles Rioux implantées dans la région. Bertrand Rioux (?-2005), homme d'affaires bien connu à Matane, a développé cette rue. Il a été notamment un constructeur d'immeubles et de maisons unifamiliales. Il a possédé pendant longtemps un magasin de meubles sur la rue Saint-Pierre à Matane.²</p> |

| | | | |
|-----|--------------------------------|--------------|---|
| 186 | Rivière, route de la | Saint-Jérôme | Ce nom a été attribué en raison de la présence de la rivière Matane à proximité de la voie. |
| 187 | Rocailles, chemin des | Petit-Matane | Ce nom fait référence à un aménagement paysager constitué de pierres, de fleurs et de plantes. |
| 188 | Rocher, chemin du | Petit-Matane | Ce nom a probablement été attribué en raison de la présence d'un cran rocheux qui a nécessité des travaux particuliers lors de l'aménagement de la voie. |
| 189 | Ronde, rue de la | Matane | Cette rue a probablement été nommée ainsi en raison de sa forme particulière. La langue française accorde plusieurs significations au mot «ronde». Adjectif, il qualifie un objet dont la forme se veut sphérique, circulaire, cylindrique (île ronde, table ronde, etc.). ^{1,2} |
| 190 | Rouleau, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Luc Rouleau (1837-?), curé de Matane, de 1868 à 1884. Le curé Rouleau fut associé à la fondation du couvent des sœurs du Bon-Pasteur, en 1883. M. Rouleau contribua à la colonisation de Saint-Luc. Avec la dénomination de Saint-Luc, on a voulu ainsi rendre hommage à l'abbé Luc Rouleau. ² |
| 191 | Rousseau, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du premier curé de la paroisse canonique de Saint-Jérôme de Matane, de 1860 à 1863. L'abbé Esdras Rousseau (1822-1864) est né à Saint-Henri de Lauzon, comté de Lévis, le 17 mars 1822, de Jean-Baptiste Rousseau et de Thérèse Bélanger. C'est M. Rousseau qui fit toutes les démarches amenant l'érection canonique de la paroisse Saint-Jérôme de Matane. Ceci eut lieu le 16 mars 1861. C'est ainsi que l'on peut dire qu'il est donc officiellement le premier curé de Matane. Il décéda le 4 janvier 1864 à son ancienne paroisse de Notre-Dame du Portage, chez son frère cadet et son prédécesseur, l'abbé Ulric Rousseau. ² |
| 192 | Roussel, rue | Saint-Luc | Ce nom évoque le souvenir du curé David Roussel (1895-1949) qui a oeuvré à Saint-Luc. David Roussel est né le 10 avril 1895 à l'Isle-Verte. Il a fait ses études à Rimouski et fut ordonné prêtre en 1922. Il a été curé de Saint-Luc de 1945 jusqu'à son décès le 11 mars 1949 à Matane. |
| 193 | Ruisseau, rue du | Matane | Ce nom a été attribué en raison de la présence d'un ruisseau à proximité. ² |
| 194 | Ruisseau-à-la-Loutre, route du | Petit-Matane | La tradition orale veut que l'on ait vu une loutre aux abords d'un ruisseau, il y a fort longtemps, en travaillant le chemin. Par la suite, les gens de l'endroit ont pris l'habitude de désigner ainsi cette route. |

| | | | |
|-----|------------------------|--------------|--|
| 195 | Saint-Adelme, route de | Petit-Matane | Cette dénomination fait référence au nom de la municipalité voisine, soit Saint-Adelme, puisque cette route conduit dans la municipalité de Saint-Adelme. |
| 196 | Saint-Antoine, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Monseigneur Antoine Gagnon (1899-1983) qui avait sa résidence d'été sur cette rue. Monseigneur Antoine Gagnon, prélat domestique, créé chevalier de l'ordre de l'empire britannique, est docteur Honoris Causa en sciences sociales de l'Université Laval. Il est l'auteur de la Monographie de Matane, livre relatant l'histoire de Matane, et d'une deuxième édition plus complète appelée l'Histoire de Matane. Natif de la ville, il est décédé le 16 juillet 1983. ² |
| 197 | Saint-Aubin, rue | Matane | Ce nom a été attribué en l'honneur des familles Aubin qui se sont implantées à Matane. ² |
| 198 | Saint-Charles, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Charles Dubé qui avait sa demeure sur cette rue. Dès l'âge de 15 ans, il courait les chantiers comme bûcheron. Plus tard, il devint contremaître dans les chantiers. Vice-président de Forbes-Dubé-Lumber limited, commerçant de bois de pulpe et commercial de 1949 à 1978, il décéda à l'âge de 81 ans. Il ne s'était jamais marié. ² |
| 199 | Saint-Christophe, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Christophe Chouinard qui l'a ouverte sur ses propriétés. Il était navigateur. ² |
| 200 | Saint-Émile, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Émile Boulay, cultivateur, qui était propriétaire des terrains où la voie fut aménagée. ² |
| 201 | Sainte-Thérèse, rue | Matane | Ce nom a été attribué en l'honneur de Sainte-Thérèse et du pensionnat Sainte-Thérèse. Un terrain donné par la fabrique a permis aux Ursulines d'y construire un pensionnat à proximité de l'école Zénon Soucy. La construction débuta en 1952. Dès septembre 1953, le pensionnat accueillit 100 élèves, filles et garçons, couvrant sept degrés du niveau primaire. L'institution demeura jusqu'en 1957. ² |
| 202 | Saint-Félix, rue | Matane | Le nom de cette rue, située dans le centre-ville de Matane, évoque la mémoire de Félix Desrosiers, dont la rue bordait autrefois en partie sa propriété. À la fin du XIX ^e siècle, Félix Desrosiers était un agriculteur qui résidait au rang II de Petit-Matane. Au tout début du XX ^e siècle, il vint s'établir au village de Matane, où il a ouvert, en 1901, une épicerie-boucherie, laquelle prendra le nom de son fils et deviendra l'Épicerie-Boucherie-Adéland Desrosiers et fils. Cette rue relativement petite était occupée, à ses débuts, par les propriétés de Georges Saint-Louis, Louis Durette, Paul-Émile «Pit» |

| | | | |
|-----|----------------------|--------------|--|
| | | | Desrosiers et Félix Desrosiers. En plus de participer à la vie économique de Matane par son commerce, Félix Desrosiers a fait partie du conseil de la Commission scolaire de Matane. |
| 203 | Saint-Georges, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Georges Pelletier. ² |
| 204 | Saint-Jean, rue | Matane | Cette rue évoque le souvenir de Jean-Baptiste Desjardins qui était propriétaire des terrains où la voie fut aménagée. Il était le père de Arthur Desjardins, maire de Matane de 1954 à 1960. La rue fut ouverte vers 1900. ² |
| 205 | Saint-Jérôme, avenue | Matane | Ce nom a été attribué en l'honneur du Patron de la paroisse. Elle eut aussi un autre nom, la rue Édouard. Le nom Saint-Jérôme rappellerait le souvenir de l'abbé Jérôme Demers (1774-1853), vicaire général du diocèse de Québec (1825-1853) et professeur de philosophie au Séminaire de Québec. |
| 206 | Saint-Joseph, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Jos Bilodeau, qui a été conseiller municipal à Matane. Il était aussi commerçant de bois. ² |
| 207 | Saint-Jude, rue | Matane | Cette petite rue sans issue est située sur la côte Saint-Jean. Elle a probablement été nommée ainsi en raison du prénom d'un résidant du secteur. |
| 208 | Saint-Laurent, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Jean Saint-Laurent, commerçant à Matane. Autrefois, elle s'appelait rue Guy rappelant ainsi Stanislas Guy, propriétaire d'un magasin général situé au coin de l'avenue Desjardins. ² |
| 209 | Saint-Luc, route de | Saint-Jérôme | Ce nom a été attribué parce que cette voie mène au village de Saint-Luc. |
| 210 | Saint-Marc, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du révérend Marc Chauvin, prêtre et curé de Rimouski, des missions de Matane et de Sainte-Anne-des-Monts. Il sera présent à Matane de 1822 à 1826. ² |
| 211 | Saint-Michel, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Michel Philibert, premier marguillier de la paroisse Saint-Rédempteur. ² |
| 212 | Saint-Paul, chemin | Saint-Luc | Cette voie de communication est située dans l'ancienne municipalité de la paroisse Saint-Luc, au sud du village. La justification de ce toponyme est plutôt complexe d'après certains informateurs. En effet, ce nom proviendrait de l'Abbé Ernest Saint-Pierre, qui fut curé de la paroisse de Saint-Luc, autour des années 1920. Ce curé, quoique sévère, était admiré et respecté de beaucoup de ses fidèles. En son honneur, les gens de la place auraient proposé de nommer un chemin du nom de Saint-Pierre et le bon curé, probablement par modestie, leur aurait conseillé de choisir plutôt le nom de |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|--------------------------|--------------|--|
| | | | Saint-Paul, un autre apôtre et compagnon de Saint-Pierre. |
| 213 | Saint-Paul, côte | Matane | Cette dénomination rappelle le souvenir de Paul Dugas, entrepreneur en construction de 1920 à 1950, qui a permis la construction de plusieurs édifices dont le premier bureau de poste. Il a été le premier résident de cette voie. |
| 214 | Saint-Pierre, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du premier curé de Matane, l'abbé Pierre Boucher, qui oeuvra de 1848 à 1859. ² |
| 215 | Saint-Raymond, rue | Matane | Elle doit son nom à Raymond Desrosiers, homme d'affaires et marchand. Cette rue qui va de la rue Thibeault à l'avenue Jacques-Cartier fut ouverte sur des terres qui appartenaient à M. Desrosiers. ² |
| 216 | Saint-Rédempteur, avenue | Matane | Cette rue a été nommée ainsi en l'honneur du patron de la paroisse. ² |
| 217 | Saint-Robert, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Robert Philibert alors propriétaire des terres où la voie est aménagée. ² |
| 218 | Saint-Sacrement, rue | Matane | Ce nom fait référence au Congrès Eucharistique de Matane en 1945 qui attira plusieurs fidèles non seulement de Matane mais d'une bonne partie du diocèse. C'était un évènement peu commun où on assistait à de grands témoignages de foi. Le reposoir (travail d'architecture remarquable) avait été construit en plein champ dans ce qui est aujourd'hui le quartier délimité par la rue de la Fabrique, l'avenue du Phare Ouest et l'avenue Saint-Jérôme, vers l'est. ² |
| 219 | Saint-Viateur, rue | Matane | Ce nom a été attribué en l'honneur des Clercs de Saint-Viateur, fondateurs du collège classique de Matane en 1958. ² |
| 220 | Saint-Victor, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir du chanoine Victor Côté, curé de Saint-Jérôme de 1924 à 1953 et vicaire forain. Après un incendie qui a détruit l'église, il a coordonné la reconstruction de l'église. ² |
| 221 | Saint-Zénon, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de l'abbé Zénon Soucy (1900-1976). Zénon Soucy, chanoine, fut le premier curé de la paroisse Saint-Rédempteur de 1947 à 1954. ² |
| 222 | Samuel-Harrisson, route | Petit-Matane | Route située dans le deuxième rang de Petit-Matane, son nom évoque la mémoire de Samuel Harrisson, l'ancêtre des familles de ce nom qui vivent dans la région et probablement pour une bonne partie des Harrisson du Québec. Selon Monseigneur Antoine Gagnon, historien, Samuel Harrisson serait originaire du Maryland qu'il aurait quitté aux environs de 1800, fuyant le |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.
(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|-----------------|--------|---|
| | | | service militaire et les guerres au cours desquelles deux de ses frères auraient péri. Vers 1806, il se retrouve au Petit-Matane, engagé par le seigneur Fraser pour construire le moulin à farine et en être le meunier. Ce moulin était situé au Petit-Matane, sur le ruisseau qui longe la route de la Gouèche. Sa famille l'aurait fait recherché : on rapporte qu'un jour un bateau avec pavillon américain vint jeter l'ancre vis-à-vis de sa maison au Petit-Matane. Marguerite Fournier, son épouse, qui n'avait pas froid aux yeux et ne voulait pas se faire enlever son mari, tira du fusil en direction de ceux qui venaient. |
| 223 | Sapins, rue des | Matane | Ce nom fait référence à une essence d'arbre. La rue des Sapins est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. Parmi les quelque 33 espèces de sapins existant sur terre, neuf poussent sur le continent nord-américain dont une seule au Québec. De belle apparence, produisant une agréable odeur, le sapin baumier (<i>Abies balsamea</i>) fait partie de la famille des pinacées; d'une hauteur variant de 10 à 22 mètres, il possède un tronc bien droit, recouvert d'une écorce lisse gris pâle. ¹ |
| 224 | Saules, rue des | Matane | Cette rue fait référence à une essence d'arbre ou d'arbuste. Le saule croît dans des lieux frais et humides. |
| 225 | Sault, rue du | Matane | Un canal a dû être creusé pour l'égouttement des eaux des terrains qu'on avait prévu pour un développement domiciliaire. Il partait du Cégep et longeait toute la rue du Sault. Pour traverser ce canal, il fallait faire un petit «saut». C'est sans doute de là qu'origine le nom de cette rue ouverte sur la terre appartenant à Wilfrid Gagnon. ² |
| 226 | Savard, rue | Matane | Ce nom rappelle les familles Savard implantées à Matane. ² |
| 227 | Simard, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Charles Simard propriétaire des terrains ou la voie fut aménagée. ² |
| 228 | Sirois, rue | Matane | Ce nom a été donné en l'honneur de deux familles qui ont fait leur marque à Matane. La première, descendant de Jules qui, avec son fils Léon, a fondé ce qui est aujourd'hui la maison funéraire Léon Sirois et Fils Limitée. La deuxième famille est celle de Victor Sirois. Ce photographe a ouvert son premier studio en 1931. Il eut une famille nombreuse. Le premier endroit que M. Sirois choisit pour établir son studio a été sur la rue Soucy. Le deuxième, dans la rue Saint-Pierre, à l'emplacement de Meubles Durette. Il a déménagé finalement dans des locaux sis sur la rue Saint-Georges. ² |
| 229 | Soucy, rue | Matane | Ce nom réfère au révérend chanoine Zénon Soucy (1900-1976), curé- |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|-----------------------|--------------|---|
| | | | fondateur des paroisses de La Rédemption et de Saint-Rédempteur (Référence : <i>L'Histoire du Pays de Matane</i> , no 22. <i>Revue de la Société d'histoire de Matane</i> , volume II, numéro 11). Cette rue a été ouverte sur la terre des Sœurs du Bon-Pasteur, ancienne propriété de Édouard Lacroix, premier marchand-général et maire de Matane de 1888 à 1889. Le nom Soucy fait également référence à Antoine-Annibal Soucy, curé et chanoine de 1898 à 1924. ^{1 2} |
| 230 | Sous-Bois, chemin des | Petit-Matane | Nom descriptif, ce chemin est situé près d'un boisé, dans le secteur de Petit-Matane. |
| 231 | Talbot, chemin | Petit-Matane | Cette voie du secteur de Petit-Matane doit son nom au fait qu'elle est située sur une terre qui appartient à des familles Talbot depuis au moins le milieu du XIX ^e siècle. Louis, Ernest et Léo Talbot, en particuliers, se sont succédés sur cette terre. |
| 232 | Thibault, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Michel Thibault alors propriétaire de la terre sur laquelle la voie est construite. ² |
| 233 | Trembles, rue des | Matane | Ce nom fait référence à une essence d'arbre. La rue des Trembles est localisée dans un secteur comportant plusieurs noms d'arbres. Le tremble est un peuplier à écorce lisse. ¹ |
| 234 | Truchon, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Hormidas Truchon qui a été un des premiers résidents de la rue. |
| 235 | Ursulines, rue des | Matane | Ce nom évoque les Ursulines qui ont fait construire, en 1952, l'école Soucy et, en 1953, le Pensionnat Sainte-Thérèse sur un terrain cédé par la Fabrique. ² |
| 236 | Vallon, rue du | Matane | Cette rue aurait été nommée ainsi à cause d'un vallon situé à cet endroit. Ce nom avait été suggéré par le curé de Saint-Rédempteur, Zénon Soucy, chanoine de 1947 à 1954. Le terme géographique vallon peut se définir comme une petite vallée, c'est-à-dire une dépression courte et peu profonde, aux versants à faible pente, au fond duquel coule un ruisseau ou une rivière. Il représente vraisemblablement le résultat du passage d'un cours d'eau pendant des dizaines, des centaines, voire des milliers d'années. Le vallon désigne également un espace étroit entre deux collines. ^{1 2} |
| 237 | Verger, rue du | Matane | Ce nom a été attribué probablement en raison de la présence d'un verger à proximité de la voie. ² |
| 238 | Vézina, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de Charles-Édouard Vézina (1907-1973), qui fut l'un des fondateurs de La Société d'Histoire de Matane en 1949. Les autres membres fondateurs furent Albert Fillion, Mgr Antoine Gagnon, Georges |

Source : (1) Significations tirées de documents de la *Commission de toponymie*.

(2) Significations tirées du livre *Les rues de ma ville, Matane*, Victor Michaud, 1988.

| | | | |
|-----|----------------------|-----------|--|
| | | | Alexandre Lebel (notaire), Georges-Henri Lévesque, Yvon Mercier, Alfred Pelletier, Maurice Piuze (médecin), D.-Lionel Prévaille et Léon Sirois. Charles Vézina consacra tous ses loisirs à la recherche historique, jusqu'à son décès survenu en 1973. Il avait accumulé une abondante documentation historique : dossiers, documents, photographies, objets de musée, etc. ² |
| 239 | Villeneuve, rue | Saint-Luc | Ce nom évoque le souvenir de Joseph Villeneuve qui fut l'un des premiers maires de l'ancienne municipalité de Saint-Luc, en 1911. |
| 240 | William-Russell, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir de William Russell (1872-1933), gérant de la Compagnie James Richardson qui a exploité à Matane un moulin de bois à fuseau, de 1877 à 1882, et d'autres commerces de bois jusqu'en 1934. |
| 241 | Yves-Bérubé, rue | Matane | Ce nom évoque le souvenir d'Yves Bérubé (1940-1993). Il fut député de la circonscription électorale de Matane, entre 1976 et 1985. Il a été ministre à plusieurs reprises dans le cabinet Lévesque. |